



Canicule : patronat et gouvernement n'ont rien fait, ne font rien... mais la ramènent quand même !

La semaine dernière, un bus de la RATP a percuté un arbre, porte de Saint-Cloud à Paris : le conducteur avait perdu connaissance du fait de la chaleur. Il faut dire que, selon notre camarade Selma Labib, conductrice de bus et candidate du NPA-Révolutionnaires à la prochaine présidentielle, « les surfaces dans les bus – les plastiques, les sièges, le volant – dépassent largement les 40 °C : on a pris des mesures de températures jusqu'à 47 °C au poste de conduite, et jusqu'à 59 °C sur les pare-brise à l'arrière ». Dans les hôpitaux, les Ehpad, les écoles, la situation est insupportable pour le personnel, et pire encore pour les malades, les personnes âgées, les enfants, particulièrement fragiles. À Rueil, des lycéens ont passé les oraux du bac de français dans un parking souterrain ! Et la situation dans les hôpitaux devient critique avec l'afflux de personnes en détresse du fait de la canicule.

Quand il s'agit de « répondre » à un acte de violence, les Darmanin, les Retailleau se dépêchent de sortir une loi de circonstance. Mais là, comme par hasard, l'idée ne leur vient pas de sortir un décret interdisant le travail dès que la température dépasse 28 °C, comme l'a réclamé la CGT. Non, bien au contraire, Jean-Pierre Farandou, le ministre du Travail, a déclaré : « On ne va pas mettre le pays à l'arrêt parce qu'il fait 30 degrés. » C'est surtout la pompe à profits qu'il ne veut pas arrêter ! Le genre de déclaration qui met en rage et donne envie d'arracher son auteur à son bureau climatisé et l'envoyer bosser sur un toit en plein soleil !

Dans le concert des « circulez, y'a rien à voir », il ne manquait que Macron, qui s'est dépêché de vanter son action dans ce domaine pendant ses deux mandats. Comment se fait-il alors que, alors que les experts alertent depuis 35 ans sur le réchauffement climatique et les adaptations à mettre en place, les Ehpad, les hôpitaux, les écoles, les transports publics ne soient pas correctement isolés, climatisés quand nécessaire ? La végétalisation des cours de récréation dans les écoles, l'isolement des bâtiments, la débétonisation des surfaces urbaines : où et quand s'en est-il occupé ? Au contraire : le budget du « Fonds vert » – destiné, justement, à la transition climatique – a été divisé par trois, alors qu'il n'était de toute façon pas à la hauteur. Et, le 28 mai dernier, en plein milieu de la première canicule, le gouvernement a décidé de dissoudre un groupe de recherche sur la transition écologique,

l'Epau ! Tout ce que Macron a fait, c'est tailler dans le budget des hôpitaux, des écoles pour pouvoir dégager de quoi arroser ses amis du grand patronat : pendant que les services publics partent à vau-l'eau, chaque année, l'État dépense 211 milliards, en subventions diverses au patronat.

Et que dire de Bardella, l'ardent défenseur des patrons, qui se découvre soudain une passion pour les climatiseurs ? Son parti a toujours voté pour les mesures permettant aux patrons d'exploiter davantage les salariés et la planète, de polluer toujours plus !

Comme pendant la pandémie de Covid-19, c'est à nous de nous débrouiller pour faire face. Dans certaines entreprises, comme Stellantis, des travailleurs ont cessé le travail. Ailleurs, ils ont exercé leur droit de retrait. Dans les hôpitaux ou les Ehpad, le personnel demande des coupures et des journées de travail réduites ainsi que du matériel pour préserver un public particulièrement fragile.

Cette société dégouline de richesse, une richesse que nous produisons : c'est nous qui devrions décider de son emploi, notamment pour mettre en place les nombreuses solutions que les scientifiques du climat proposent.

Nous travaillons et nous produisons tout : c'est à nous décider quand, comment et si l'on doit bosser. Alors, pas question de risquer notre santé et celle des personnes dont nous avons la charge en travaillant comme si de rien n'était !

SPA cool

En ces temps de canicule, la boîte est trop généreuse, elle nous offre tous les jours le centre de bien-être.

En production, et tout particulièrement en fab' et à la laverie, c'est le hammam : chaleur et fort taux d'humidité.

En logistique, c'est le sauna avec bains nordiques : on passe du four au congel', choc thermique garanti !

Dans les bureaux, solarium derrière les vitres.

Et douche froide salariale pour tous !

Les massages restent un privilège des actionnaires et de la direction.

A nous de ne pas rester spectateurs mais bien acteurs de nos conditions de travail et de salaire, en nous organisant collectivement pour imposer une autre organisation du travail qui respecte notre santé et notre bien-être.

Disparitions à P3

Lors d'une réunion d'équipe, nous avons appris que du matériel avait disparu. Du matériel, mais pas seulement... un collègue aussi ! Il a tout bonnement été raccompagné à la porte.

Aujourd'hui, ça se passe comme ça chez bioMérieux. On peut disparaître du jour au lendemain sans que les collègues n'aient d'explication, ni possibilité de dire au revoir.

Si, pour du matériel, la direction en fait tout un plat, pour un salarié : silence radio. Visiblement, les outils ont plus de valeur que les travailleurs. A moins que la commande à Randstad ne soit plus rapide que la commande chez Casto' ?

Pas de sauveur suprême

Jeudi dernier a eu lieu la grande messe bioMérieux. L'ensemble des salariés était invité à venir se recueillir autour des reliques (sous formes de dividendes) et des valeurs sacrées de l'entreprise. La cérémonie était parachevée par la venue de la famille historique, tel Saint-Père et son fils.

Si un miracle était attendu, comme à Lourdes, pour l'amélioration de nos conditions de travail et de salaires, il n'a malheureusement pas eu lieu. Plutôt que d'espérer sans agir, mieux faudrait prendre notre destin en main, et dans cette vie, pas dans les suivantes !

A Saint-Fons dans la lutte !

Le 25 juin, a eu lieu sur le site de Kem One Saint-Fons, un rassemblement pour dire STOP à la casse de l'industrie et aux licenciements qui l'accompagnent

en raison de la rapacité du patronat. Cet appel, suivi par de nombreuses boîtes issues de la France entière, démontre que notre force est collective et que nous devons nous attaquer au patronat classe contre classe, sans rester isolés dans nos taules respectives.

Nous n'appartenons pas au logo qui se trouve sur notre blouse mais à la classe des travailleurs opprimés par cette bourgeoisie qui nous exploite jusqu'au bout avant de nous jeter comme des capotes usagées.

Profitons de chacune de ces occasions pour nous rencontrer, et échanger sur nos problèmes et besoins qui sont similaires dans toutes les boîtes. Multiplions ces luttes, coordonnons-les jusqu'à la grève générale expropriatrice !

Bonnes vacances à tous !

Votre feuille « Révolutionnaires ! » va prendre sa pause estivale. L'été sera visiblement très chaud. Espérons que la rentrée sociale le sera aussi !

Profitons de ces vacances bien méritées pour nous ressourcer et trouver l'énergie nécessaire pour construire les luttes à la hauteur de la situation : bas salaires, retraites, licenciements en pagaille, destruction des services publics, montée de l'extrême-droite... Il faudra lutter et ne pas se laisser endormir par des campagnes présidentielles nauséabondes et/ou sans perspectives !

Journée des SeniORS

Suite à la canicule de 2003, où beaucoup de personnes âgées sont décédées dans un pays qui n'était pas prêt à affronter de telles températures, le gouvernement nous a imposé une "journée de solidarité". Objectif affiché: travailler gratis pour permettre les investissements nécessaires pour les seniors.

23 plus tard, qu'en est-il ? Où sont passés les milliards créés par les travailleurs lors de ces journées de solidarité ? Pas dans les ephad, ni dans les hôpitaux et les écoles, qui ne sont toujours pas adaptés aux fortes chaleurs. Dans un des pays les plus riches du monde, où tous les centres commerciaux sont climatisés depuis des décennies, cela pose question.

Il serait grand temps de mettre le nez dans les comptes de l'Etat et des grandes entreprises pour contrôler où va la valeur produite par notre sueur et faire enfin fonctionner la société selon nos besoins et non selon leurs profits!

Ce bulletin est le tien, prière de ne pas le jeter sur la voie publique et n'hésite pas à le faire circuler !

Pour nous contacter : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org

Imprimerie Spéciale NPA